

L'EXPOSITION AGRICOLE DE BLUE BONNETS

Il se tient tous les ans sur la piste de courses Blue Bonnets, un endroit des plus jolis de la banlieue de la métropole canadienne, une exposition agricole visitée par des dizaines, des quinzaines de mille personnes. Vous pouvez trouver étrange que nous n'en ayons pas encore dit un seul mot: nous n'y étions jamais allés. C'est un peu comme l'histoire de ce bon curé à qui l'Ordinaire reprochait de ne pas avoir sonné les cloches à l'occasion de la visite pastorale lorsque l'évêque fit son entrée dans le temple paroissial.

—"Monseigneur", dit le bon curé, c'est pour une bien bonne raison que vous n'avez pas été carillonné; nous n'avons pas de cloches".

Cette année Blue Bonnets figurait sur le programme des expositions que nous avions résolu de visiter. La Providence aidant, il nous a été possible de suivre notre programme à la lettre. Et, comme en curieux, nous sommes allés voir comment les gens de Montréal faisaient les choses, il nous reste à vous dire, de quoi nous avons été édifiés.

M. Roger Charbonneau, agronome régional et gérant de cette exposition ne nous en voudra pas trop d'avoir tenu le rôle d'espion, une pauvre petite fois dans notre vie. Les pires conséquences qui pourraient résulter de notre mauvaise action, seraient de voir un jour, que nous souhaiterions prochain, les gens de Québec adopter ce que les cultivateurs de là-bas font de très bien, sans nous attarder sur les points qui ne diffèrent pas considérablement de ce que nous avons l'habitude de réussir à Québec.

Comment on y montre les fruits et les légumes.—Les industries domestiques féminines.—Concours de toutes les races bovines.

L'exposition agricole de Blue Bonnets est tenue conjointement par les sociétés d'Agriculture des comtés d'Hochelaga de Laval et de Jacques-Cartier. Un comité d'organisation est formé d'officiers de ces trois sociétés, y compris les agronomes réguliers et spéciaux de l'île de Montréal, tous très dévoués à l'œuvre de propagande agricole.

On a choisi comme terrain la piste de Blue Bonnets, site idéal, pourvu de constructions offrant beaucoup d'avantages, citons l'estrade en premier lieu, dont la partie inférieure offre, amplement d'espace pour montrer avantageusement pour les exposants et attractivement pour les visiteurs les produits horticoles et du verger, section de cette exposition qui nous fournit quelques faits à souligner spécialement dans cette chronique; nous y reviendrons plus loin. Les exhibits d'industries féminines dont la quantité et la qualité nous ont surpris. Les nombreuses écuries abritant d'ordinaire les chevaux de course offrent un confort satisfaisant pour le bétail laitier, considérable exposé à Blue Bonnets et comprenant des troupeaux de toutes les races, même la Gurnsey et la Brown Swiss.

Une autre construction spacieuse abrite confortablement les oiseaux de basse-cour, les lapins, les pigeons exposés par les nombreux amateurs des divisions rurales du district, et ceux de la cité de Montréal.

Le seul inconvénient à déplorer mais qui n'enlève rien à la valeur de cette exposition, serait peut-être la superficie

extraordinaire sur laquelle sont disséminées toutes ces constructions. Le visiteur qui veut fureter un peu partout doit avoir bonne jambe.

Plusieurs industriels de la métropole, avec de beaux étalages de marchandises modernes y compris les plus récentes créations de la mode féminine, ont pris la bonne habitude de venir prêter main forte aux cultivateurs pour assurer le succès de l'unique exposition de l'île de Montréal, disons qu'ils y trouvent profit. Avec un programme de courses, un concours hippique qui réunit ce qu'il y a de plus sélect en fait de cavaliers et d'arrazones de la ville de Montréal, un vaudeville de choix, on peut dire que les promoteurs ont tout prévu pour attirer, à quelques milles de la cité bruyante, les gens qui portent quelque intérêt aux travaux du laboureur, admirer dans le calme de ces lieux retirés, au milieu de décors naturels et artificiels ravissants, les beaux fruits de leur rude mais si utile labeur.

L'île de Montréal, est par excellence le royaume des belles cultures maraichères et fruitières, c'est par ce côté que cette exposition nous a intéressés spécialement et si nous avions à imiter les gens de Montréal, nous aurions à en apprendre quant à la manière de faire de beaux étalages de fruits et légumes.

Comparer les installations des fruits et légumes de Blue Bonnets avec celles des autres expositions tenues dans la province, c'est tout comme si nous comparions le magasin du plus humble marchand de campagne, aux grands salons

de nouveautés Paquet à Québec, ou Morgan à Montréal. Et pourtant les maraichers de Québec ont de beaux produits à montrer au public peut-être aussi magnifiques que ceux des sociétés d'agriculture de Laval, Jacques-Cartier et d'Hochelaga; la différence, nous la trouvons dans la façon de préparer les comptoirs, de grouper les collections de fruits et légumes, mais aussi dans la quantité de chaque espèce que l'on offre à l'inspection des juges.

À côté de trois pommes dans une petite assiette en carton, que nous voyons à la plupart des expositions ordinaires, Blue Bonnets nous montre ou des mannes pleines d'une même variété classée, et emballée comme le commerce le demande, ou des paniers de moindres dimensions, mais pleins de fruits uniformes enveloppés ou non, mais toujours comme le public aime les acheter. On nous montrera encore les pommes vendues à la douzaine mais présentées dans des boîtes en carton gaufré, sectionnées tout comme des boîtes à œufs. Ce paquetage est réellement tentateur, il force l'attention du public et de ce fait court beaucoup de chances de stimuler la vente du produit.

Nous n'en finirions plus si nous voulions détailler, qu'il nous suffise de dire que l'ensemble de cette infinité de beaux produits aussi bien présentés, tant pour charmer le visiteur que pour apprendre au producteur ce que le commerce désire et comment préparer et emballer les produits, offre un coup d'œil splendide. Au point de vue éducationnel, nous ne voyons pas comment faire plus pratique, et ce serait à souhaiter que le plus

(Suite à la page 395)

"UNE HISTOIRE DE COCHONS"

À UNE PETITE EXPOSITION DE COMTÉ

RASSUREZ-VOUS, je veux, dans toute cette affaire, parler de cochons au sens propre du mot. "Dans not' monde", comme disait mon aïeule paternelle, nous avons aussi l'habitude d'appeler cochons, ces hommes malpropres qui font quelque chose de sale. Laissons ceux-ci à leur courte honte et à leurs remords pour nous occuper de ceux-là, quadrupèdes inoffensifs, donnés à l'homme par le Créateur pour s'en nourrir; aux cultivateurs canadiens pour fournir un comestible si cher à la population du pays, nous rappelant bien que les habitants de la fière Albion ne le dédaignent pas non plus.

La scène se passe à une petite exposition de comté, paroisse grande comme main de femme, expression assez originale que j'emprunte à un ami, mais où tout est si bien arrangé pour intéresser la population agricole, qu'on nous ferait certainement un amer reproche de passer sous silence le succès que vient de remporter l'exposition agricole de St-Lazare de Vaudreuil, organisée par la Société d'agriculture du comté de Vaudreuil, présidée par M. R. Proulx avec le concours actif et précieux du secrétaire M. Henry Reid, B.S.A., agronome du comté, un technicien qui fuit la publicité pour se dévouer plus entièrement à l'œuvre qui lui est chère, la bonne propagande agricole.

Cette exposition de St-Lazare, bien que limitée aux bornes géographiques

Où il est question de radio.—De classement sur rails.—De truies à deux cochonnées par année.—Et, va sans dire...

DE PIASTRES ET DE GROS SOUS

du comté de Vaudreuil est remarquable par son organisation parfaite; elle répond parfaitement à la conception que tous les techniciens se sont fait d'une véritable exposition de comté. Nous n'y voyons que des choses de la terre, on y parle que de ce qui peut intéresser l'agriculteur, être profitable à son avancement.

Situé près de Montréal, le comté n'en est pas moins un où se pratique la culture mixte, l'industrie laitière sur une haute échelle. Ce comté se distingue également par l'importance de son industrie porcine, complètement direct, dirions-nous, comme sur les bancs de l'école, de l'industrie laitière. Ouvrons une parenthèse pour signaler le fait que les sauteurs Wilsil Limited exploitent à Vaudreuil même, une porcherie modèle géante où l'on projette d'élever, selon les méthodes les plus modernes, environ un mille cochons chaque année.

A peu d'exceptions près, tous les cultivateurs progressifs du comté visitent l'exposition de St-Lazare. "Nous n'en avons pas vu de plus exclusivement agricole, déclarait M. Adrien Morin, de retour d'une randonnée aux diverses expositions tenues dans la région de Montréal, y compris celle de Ste-Scholastique

que nous avons manquée cette année encore, non pas parce que nous n'y étions pas invité, car M. le professeur Gustave Toupin, d'Oka, qui en est l'un des principaux promoteurs, et dont il sera question prochainement dans ce journal d'une manière particulière, avait insisté pour que nous soyons présents; il faudra bien maintenant qu'il nous attende jusqu'à l'an prochain, si Dieu nous "quitte vivre".

Le terrain de l'exposition est bien situé, propre, aménagé commodément et économiquement.

Au centre, l'arène où l'on présente le bétail, au milieu joli petit kiosque, où se tiennent juges, officiers et invités spéciaux de l'exposition. Deux allées, partant du centre de l'arène, aboutissent à l'entrée des étables, situées de chaque côté du rond. Tel arrangement ménage beaucoup de temps, les classes ne se font pas attendre les unes après les autres; les juges sont constamment occupés et il y a toujours quelque chose sur la planche pour retenir l'attention du spectateur.

On peut dire que le terrain et les bâtisses offrent le maximum de confort et de commodités pour le minimum d'argent investi. Nous connaissons des

organisations semblables qui ont capitalisé beaucoup plus haut sur des bâtisses et n'en retirent pas autant d'avantages que les habitants de Vaudreuil.

Puis on a découvert que le microphone et les hauts-parleurs sont des accessoires de toute première importance pour retenir l'attention des visiteurs d'une exposition.

"Les personnes qui ont été édifiées de l'immense intérêt manifesté par le public à cette exposition peuvent en porter le compte au crédit de cette innovation, nous affirmait M. Besner, assistant agronome régional du district.

Les éleveurs de bovins Ayrshire et Holstein ont montré de bons troupeaux. Plusieurs têtes se classaient parmi les méritants de premiers et de deuxième prix aux expositions régionales. Les exposants de bétail Canadien et Jersey sont plus rares dans ce district, toutefois, un bon troupeau de chacune de ces races fut présenté aux juges.

Il est temps que nous arrivions à notre histoire de cochons. M. Ernest Bonneau, propagandiste en industrie porcine, au Service de M. Roger Charbonneau nous en voudrait de ne pas dire à nos lecteurs que les deux cents porcs de marché, outre quelques exhibits de sujets d'élevage, constituaient la partie particulièrement attractive de cette exposition. C'est celle que nous vou-

(Suite à la page 395)

s réalisance, l'inat chez dans le la terre, un grand lèvement élévation et coura-

ans le district de me au Nord du euse, si nous en que voulait bien derniers.

140 minots d'excolte de 1900 milous apprend qu'il t automne, d'une aussi bonne qualité

sent sur cette fers de maladie, Il scrupuleux sous le in seul serait conve au catéchisme de la récolte des producteur de la

ctives ne sont pas volume de la rément moins bien du sud, semblent promises.

es

bénéficier des replement des prode de répondre, un producteur de de vente s'offrent nt ou l'expéditeur and à commission, qui achète direclic le plus procheocale et l'exportaui sont offerts et n-choix. Les en- d'établir le mode prix moyen pour années aux produo-ducteur en quesur ce point. L'exp-ort aux centres de es et aux chemins, ns les prix que l'on es. On voit donc de déterminer la la dimension et le ent les plus hauts and de bétail et du ntérêt pour le cult-

olonne)

son engrais de Paul. Il nt pour 10

34.50

âturages n'entraîne que l'achat des en-rtiré de sa mise de de \$152.90 ou de

es vaches l'avaient été 1934. Il y en a mblable découverte, suivre l'exemple de es

F. R.